

HAÏKU DE L'INFINIMENT PETIT

Se mettre sous la carapace des insectes et explorer le monde à leur échelle,
y révéler autant l'urgence de leurs brèves existences que le détachement au monde
qu'ils subliment à la frénésie de leurs activités dédiées à la survie,
chanter les danses aux vrombissements de leurs agitations
et jouer de leurs camouflages derrière les méandres de la nature.

LIBRAIRIE DU CHANNEL / ACTES SUD

AU RAS DES PÂQUERETTES

Tout au ras du sol
se précipitent mouettes :
frites, pleines de sel.

La forêt s'éveille,
les fourmis sont si chétives,
poussent pierres, Sisyphe.

Tarmac du Channel,
et voilà, il pleut en plus
aux aluvions.

de Julien Morel

Iule circule,
iule circule, virgule,
et vite repasse.

Circule virgule,
vite passe et là repasse,
plus loin, trépasse.

Sentir la rosée,
la fraîcheur aux pieds au pas,
vivre et respirer.

de Véronique Vandaele

Sur la feuille morte
la jeune fourmi s'éveille
et je m'émerveille.

Caresse du vent,
frétillement sur la mousse
- c'est la vie qui pousse.

de Alain Beauvois

Vers son nid lointain
la fourmi emporte un grain
bien trop lourd pour elle.

Pierre retournée,
fuite éperdue des fourmis
- le pic-vert picore.

Chemin caillouteux,
le scarabée qui s'y perd
finit à l'envers.

Envol à la ruche,
l'abeille toute poudrée
fabrique son miel.

Là-haut dans le coin,
l'araignée tricote soie :
plus de mouchérons.

de Catherine Tourneur

Brindilles sous-bois,
chenilles, perdues en nos pas,
évitent fracas.

de Philippe Ryckeboer

Ver dans ton terroir
explore là des racines
invisibles à l'homme.

de Françoise Bourel

Là, blanche cœur jaune,
une abeille là qui danse
- bzzz ! Quel élégance !

Graines, il y en a !
En racines grandissantes
écloie la beauté.

Longue tige, velue,
le vent souffle lentement
- vertige à la vie.

de Céline Pizzi

Une vaste plaine
où cheminent mes cousins
- j'explore le monde.

Ras des pâquerettes,
coccinelle au parasol
déploie ses ailes.

Microvision,
- multitudes à foison
peuplent l'horizon.

de Matthieu Marsan-Bacheré



FEUILLES MORTES & HUMUS

Les veines des feuilles :
un fleuve et ses affluents
- perfusion de pluie.

Kaléidoscope !
Crépitemment sur les feuilles
- l'heure bleue, en mieux.

Paysage automne,
feuilles des arbres neurones,
palabres monotones.

Nervures des feuilles
crépitemment en fibres nerveuses
les névroses des heures.

Cercles concentriques
nous donnent l'âge des arbres,
l'homme se délabre.

de Julien Morel

Force sous nos pieds,
les arbres sont présents là,
énergie sous terre.

de Véronique Vandaele

À l'aube naissante,
l'humus recouvert de givre
craque sous les pas.

Volant dans le ciel,
mortes, les feuilles mordorées
qui parfument l'air.

La nuit étoilée
où se cachent feuilles mortes,
où l'humus est tendre.

de Françoise Bourel

Forêt endormie,
lombric fouillant sur le sol
la vie qui s'envole.

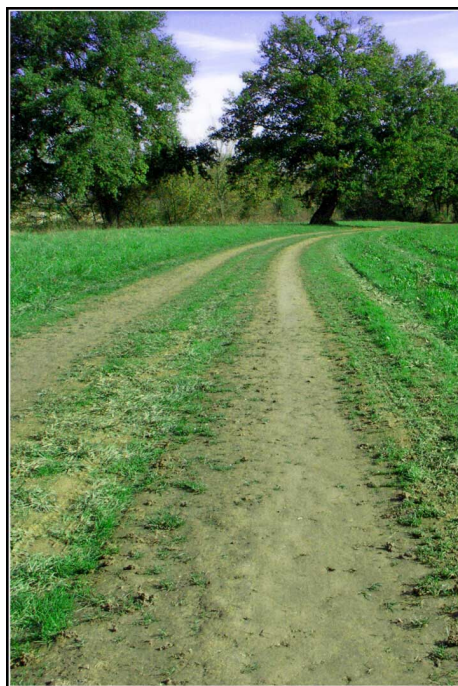
Arbres en sommeil,
feuilles, à jamais endormies
- c'est la nuit qui tombe.

de Alain Beauvois

Champignon d'accueil,
s'écroulent toutes les feuilles
- remords d'écureuil.

Tapis feuilles mortes,
la chenille qui grignote
invite ses potes.

de Philippe Ryckebøer



Lourd ciel gris d'automne
où gît un scarabée morne
- attendre l'orage.

Au pied de l'arbre,
verte mousse qui étouffe
- l'humus est vorace.

Morte elle paraît,
pourtant bien vivante elle est,
pourpre et orangée.

de Céline Pizzi

Décomposition
où les insectes charognes
filent leur besogne.

Sous les feuilles mortes
où la vie se développe
fourmille demain.

Un foyer cocon
à la faune minuscule
qui là se bouscule.

de Matthieu Marsan-Bacheré

COLÉOPTÈRES ET AUTRES COMPAGNIES AÉRIENNES

Instant crépuscule,
un écrivain sort sa plume
libellée aux libellules.

Coccinelle ado
pousse les ab-dominos,
en a plein le dos.

de Julien Morel

Mouche vole en l'air
pendant un long soir d'été
- changée grain de beauté.

Vrombissement d'ailes,
rêver couché, œil ouvert,
envie d'écraser.

de Véronique Vandaele

Comme une brindille,
la libellule incrédule
bascule à la vie.

Oubliant sa vie,
libellule somnambule
au ciel déambule.

Pour l'accueil du jour,
notre belle coccinelle
là déploie ses ailes.

de Alain Beauvois

Chouette qui hulule,
libellule sous la lune
gobée sans pitié.

Le rouge et le noir,
l'âme de Stendhal envolée
- point de coccinelle.

de Céline Pizzi

Hanneton velu,
dans le jardin, tu n'es plus
- plus ne joue l'enfant.

Devant un soulier
noir et lourd, le scarabée
va être écrasé.

de Catherine Tourneur

Sur le court brin d'herbe,
papillon déploie tes ailes
vers le ciel azur.

La lucarne court,
s'envole vers tronc
accueillant,
l'air est immobile.

Le soir, l'éphémère
brûle ses ailes diaphanes
au bourgeon doré.

de Françoise Bourel

Au travers du bleu
libellule déploie ses ailes
et perce les cieux.

Pare-brise vitré,
coccinelle trop échaudée
venue s'écraser.

de Philippe Ryckboer



PHASMES, ÉLÉGANCE & CAMOUFLAGE

Autre dimension,
phasme donne l'illusion,
toujours de bon ton.

Et un, et deux, trois,
j'avance si lentement,
ne peut autrement.

Phasme pendule,
maître expert en camouflage,
mythe d'élégance.

de Véronique Vandaele

Oh, phasme fantasma,
aristocrate immobile,
personne ne t'habille.

Brindille, suspendue,
comme un souvenir d'antan
tu résistes au temps.

de Alain Beauvois

Phasme et furieux, lent, lourd, marche langoureux,
insecte amoureux.

de Françoise Bourel

Amante religieuse
adore, mord, dévore :
attention amants !

Brun, terre sur terre,
crapaud trop laid disparaît,
oublié des dieux.

de Catherine Tourneur

Fantasmagorique
phasme lent étincelant
- presque fantastique.

de Céline Pizzi

Caserne forêt
où brindilles s'accumulent
cache cette armée.

Petits pas discrets
de bois, élégante phasme
se cache le soir.

Élégant de corps,
le fascinant phasme fort
se fond au décor.

de Philippe Ryckboer

Oh, quel camouflage
pour toi dessus cette branche,
jeune phasme fier !

Le bruit de ton spasme
tel un phasme aux longs soupirs
- reste bouche bée.